

La Recherche des parasites en milieu avicole

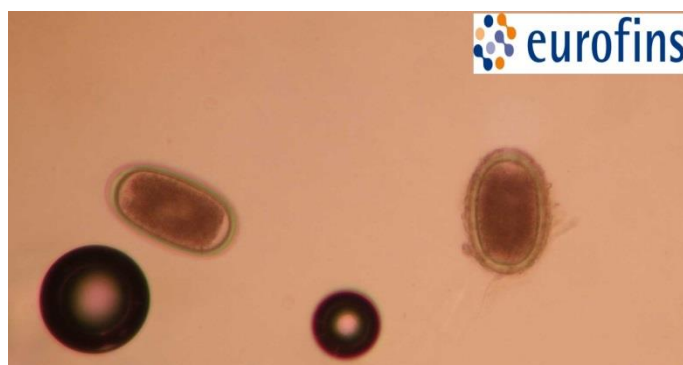
Le parasitisme en milieu avicole est responsable de pertes économiques importantes et de problèmes sanitaires récurrents. Les différents parasites peuvent entraîner ou non des signes cliniques visibles, mais les pertes sont inévitables lorsque le parasitisme est installé. Il y a quelques décennies, le monde avicole a pu se prémunir des problèmes liés au parasitisme grâce à la médecine vétérinaire moderne et aux traitements découverts. Malheureusement, des résistances aux traitements sont apparues et le parasitisme redevient un enjeu majeur pour le monde avicole.

I) Les différents parasites et leurs impacts

1) Strongles intestinaux (*Ascaridia sp.*, *Capillaria sp.*, *Hétérakis sp.* et *Trichostrongylus sp.*)

La pathogénie des nématodes (vers ronds) est fonction de leur nombre et du contexte d'élevage. Les infestations liées aux Capillaires sont généralement de moindre gravité (sauf chez la dinde), mais celles liées aux Ascaris, Hétérakis et Trichostrongylus sont d'importance : amaigrissement, diminution de la croissance, chute de la ponte et mortalité avec parfois des diarrhées associées. Ces vers provoquent en général des lésions des muqueuses intestinales qui sont autant de points d'entrée de virus et bactéries pathogènes, et donc de sources de complications. Le prévalence des infestations dans les élevages plein air est d'environ 99.3% (Wuthijaree et al 2017, Sherwin et al 2013, Wongrak et al 2014).

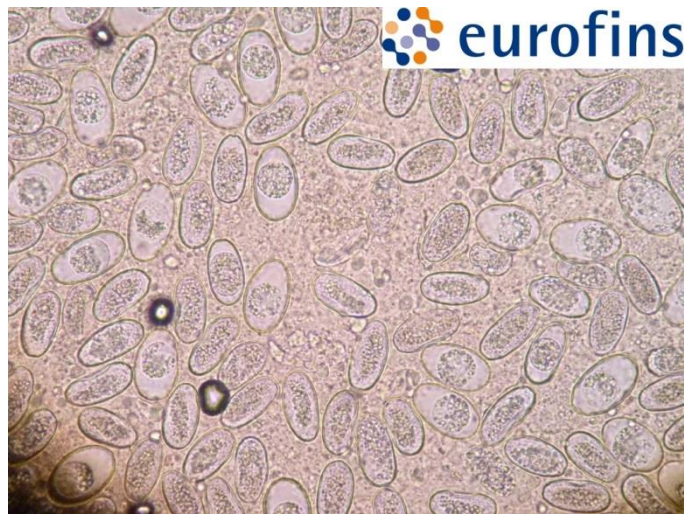
<u>Parasite</u>	<u>Prévalence (élevage plein air)</u>
<u><i>Heterakis sp.</i></u>	<u>89 à 98.5%</u>
<u><i>Capillaria sp.</i></u>	<u>66.8 à 86.1%</u>
<u><i>Ascaridia sp.</i></u>	<u>63.6 à 96.2%</u>



Deux œufs de strongles intestinaux (X400)

2) Coccidies

Ces protozoaires ont un impact critique dans les élevages. Bien qu'il existe un vaccin (injection de coccidies pathogènes en faible quantité), cela n'empêche pas des épisodes cliniques avec diarrhées importantes et mortalité. Les lésions des muqueuses intestinales entraînent également souvent des complications virales et bactériennes. Il est à noter que les ookystes excrétés sont extrêmement résistants dans l'environnement, leur décontamination est coûteuse et les récurrences fréquentes. La prévalence des coccidies est d'environ 21.7% en élevage plein air (Oddvar et al, 2009).



Coccidiose massive (X400)

3) Ténias (*Raillietina sp.* et *Davainia sp.*)

Ces cestodes (vers plats) entraînent de l'amaigrissement et des chutes de pontes importantes. Malgré un faible taux de mortalité, l'impact économique reste lourd car ces parasites entraînent souvent une baisse de l'immunité des volailles et créent ainsi un terrain propice au développement d'autres pathologies (virales, bactériennes ou fongiques). Les œufs de ces parasites sont très contaminants car émis dans les fèces en très grands nombres au sein des segments digérés.



Oeuf de ténia (X400)



Scolex de ténia (X200)

4) Parasites externes

Les parasites externes (poux, puces et acariens) sont responsables de chutes de pontes importantes du fait des démangeaisons qu'ils provoquent la nuit chez les volailles, les épuisant par manque de sommeil. En outre, ces parasites sont souvent vecteurs d'autres maladies virales et bactériennes.

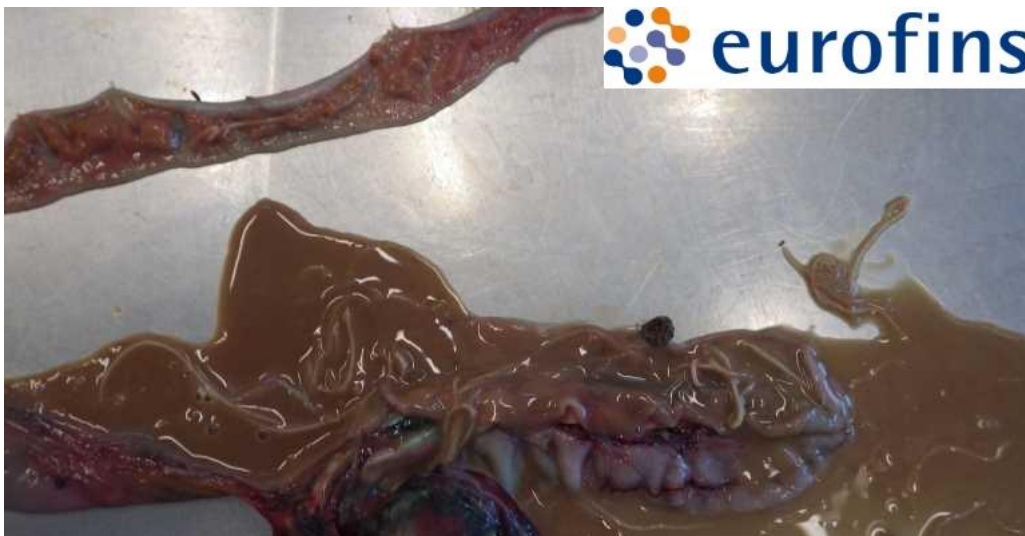
II) Les différentes méthodes de recherche des parasites à ELCDF

«On ne trouve que ce que l'on cherche » . Le diagnostic du parasitisme en élevage est aisé à condition d'y penser. Le bénéfice est alors immédiat grâce à un diagnostic rapide et précis, permettant la mise en place d'un traitement adapté et une maîtrise des coûts.

1) Examen direct

Systématique lors d'autopsies, l'examen direct est réalisé en étalant les viscères, en les ouvrant et en effectuant des raclages tout le long du tractus digestif. Ces prélèvements sont ensuite observés au microscope pour rechercher les vers et leurs oeufs. Cette observation permet une analyse semi-quantitative exprimée en score (de + à ++++) indiquant la présence et l'abondance des parasites.

L'examen direct permet aussi la recherche de parasites externes dans le plumage.



Ascaridiose massive dans les intestins d'un poulet

2) Coproscopie quantitative

La coproscopie quantitative peut être réalisée à tout moment. Il est particulièrement conseillé de s'assurer préventivement du statut parasitaire avant les périodes de stress, d'engraissement et face à toute baisse d'état général ou apparition de signes cliniques. Il suffit de récolter un prélèvement de fientes fraîches (5 g suffisent) et de le faire parvenir rapidement au laboratoire sous régime du froid positif (pas de congélation). Il est alors mis en solution et concentré afin de recueillir les œufs de parasites. Ces œufs sont observés au microscope et une quantification précise est faite, exprimée en nombres d'œufs /g de matière fécale. L'analyse de mélange de selles de différents animaux est également possible.



Un
élevage
sur deux
parasité !

Œufs de strongles intestinaux, de trichures et coccidies (X100)

Des coccidies dans
¼ des cas !

Quelques chiffres à ELCDF lors d'analyses depuis 2013...	
Prévalence moyenne du parasitisme aviaire :	54.1%
Prévalence des coccidies :	24.2%
Prévalence des strongles intestinaux :	24.2%
Prévalence des ténias :	3.3%

Bibliographie :

- *Grand Dictionnaire Illustré de Parasitologie Médicale et Vétérinaire, J. Euzéby Ed. Tec&Docs 2008
- *Atlas de Coproscopie, F. Beugnet, B. Polack, Hoang Dang, Ed. Kallianxis 2004.
- *Le Diagnostic des Verminoses par examen coprologique D. Thienpont, F. Rochette, O. Vanparijs, Ed. Janssen Research Foundation, 1979.
- *Maladies des volailles, D. Villate, Ed. France Agricole 1997
- *Les maladies parasitaires des volailles, C. Chauve ENVL
- *LA RÉSISTANCE AUX ANTIPARASITAIRES : RISQUES, PRÉVENTION, G. Bourdoiseau 2015
- * Prevalence of gastrointestinal helminth infections in free-range laying hens under mountain farming production conditions, Wuthijaree et al 2017
- * Prevalence of nematode infection and faecal egg counts in free-range laying hens: relations to housing and husbandry, Sherwin et al 2013
- * Establishment of gastro-intestinal helminth infections in free-range chickens: a longitudinal on farm study, Wongrak et al 2014
- * Causes of mortality in laying hens in different housing systems in 2001 to 2004, Oddvar et al, 2009